&Abeills Se is Rouvelle-Briezes. 機管 CRLEAKS BEE PUBLISHING CO. MIMITER.

POUR LES PETITES ANNONCES DE tat et fin diplomate. SEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG., 10) SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE la guerre ni aux préparatife! 40 GENTS LA LIGNE, VOIR LINE AUTRE MAGE DU JOURNAL.

### Après le Carnaval.

Le carnaval de 1912 est fini. Il a obtenu un succès prodigiena, ecmme tous ses sinés du reste, et iles visiteurs accouras de tous les pointe de l'Union américaine et we l'étranger partent ou vont partir pour regagner leura foyers.

Certains de ces visiteurs nons reviendront sans doute, d'autres ne reverront lamaia la Cité du Oroissant, mais tous, en la quittant, emporteront un sonvenir aussi charmant que durable des heureux moments qu'ils y ont passé de l'hospitalité large et c'est un fait connu que quicon-Que fait un séjour, si court soit. il, dans notre ville en est véritablement charmé.

Bi, en temps ordinaire, la Nonvelle Orléans produit un ei hen. reux effet sur ceux qui la visitent, quelle impression ne doitelle pas causer à ceux qui y séjournent à l'époque des fêtes sociétés carnavalesques, fêtes qui n'ont pas leurs pareilles.

Et sartout lorsque un temps idéal vient encore réhausser l'é clat des manifestations joyenses, faire goûter dans toute sa pienitade la joie vivre.

Cette impression est ineffaca. ble et il n'est pas de signe pins certain de sa durée et de sa profondeur que la belle humeur qui sillonnait il y a quelques heures notre ville dans tons les sens.

Maia chez l'étranger venu parmi nous pour s'amuser quelques jours, il y un observateur, et cette circonstance double pour notre ville l'utilité du Carnaval. Oelai qui vient ici, de loin on de près, et prend part à nos joyeux ébate, voit avec satisfaction que nous savons bien nous amuser et bien amuser les autres en même temps; mais il apprend aussi à connaître la cité que nous habitons, et il ne peut faire autrement que de constater les immenses progrès qui s'accomplissent d'année en année.

Or, cet essor donné à nos industries, à notre commerce, cette marche hardie et confiante dans la voie du progrès, seront connus demain partout d'où nous sont venus des visiteurs, et le carnaval qui s'éteint aura ainsi les plus heureuses conséquen-

A nous d'en profiter en nous remettant couragensement aux une auperficie très bornée, et Affaires sérieuses.

Le mot est si joli qu'il n'est à Larache, pas trop tard pour le rapporter.

tion politique:

des préparatifs.

-Qu'en peneez-vons ? deman-

-Oh! moi, dit l'interpellé de ment d'une ville française ? sa petite voir futée, en hochant! Casablanca, dont la position sa tête blanche, je ne crois ni à géographique semble à première ment, vous ne risquez rien.

### A TRAVERS LE MAROG.

Tanger et Casablanca. Caeablanca, 5 février.

Depuis six mois que le changement de statut du Maroc semble certain, un grand enthousiasme a saisi l'âme française. On n'entend parler que de gens fai. sant des voyages d'étude, de sociétés se fondant au capital de nombreux millions, et les bateaux Ksar, qui a 6,000 habitants. De partent bondes. O'est, an dire des vieux Africaine, une poussée fienne, on rencontre Rabat et laquelle donna lieu la Tonisie, au

debut do protectorat. Vers quel lleu se dirigent ces fature colons? Jadis, sur cinq trafic permettront de mettre en franche qui leur a été offerte. Car voyageurs, quatre faisaient séjour à Tanger. Aujourd'hui les positions sont renversées. Sar ne pourront être usités que bien cent trois passagers que porte notre bateau, dix sept descendeut à Tanger, deux sout à destination de Safii et le reete va à Carabianca.

Pendant très longtemps, Tanger attira tous ceux qui croyaient a l'avenir du Maroc. La position merveilleuses qu'y donnent nos géographique semblait merveilleuse, la situation était pittoresque, la proximité de l'Europe rendait le séjour agréable : on accourat et on acheta, autour de roc. la ville indigene, des terrains pour construire une cité eurocolonie française qui compte plus de 1,500 membres, se distingua par son activité ; elle possède, à i'heure actuelle, plus d'immeubies que n'importe quel autre groupement européen, et son avance est encore plus grande si oa considère les terrains non bâ-

remplit l'âme des pionniers qui très forte dépense. Peut-être ont essayé de fertiliser ce pays, -que quelques uns habitent depuis plus de vingt ans, - lors- mais il faut les y consacrer. Auqu'ils voient passer, pour ainsi dire, cans faire escale, ces ba- ne semble plus favorable; et ceteaux, bondés de voyageurs, qui lui-ci est le mieux situé au point vont faire la fortune d'une ville de vue géographique.

Quelles sont donc les chances respectives de Tanger et de Caeablanca ?

d'Europe, son port est placé sur la route des bateaux qui vont, en Orient ou en Extrême Orient. d'avenir du Maroc. Il est plus sûr et sera moins coûtenz à creuser que celui de Casa-

blanca. Mais Tanger est situé au bout d'une presqu'ile; l'arrière-pays a cenx da Gharb....si les Espa. nières élections. gnols ne font pas un port sérieux

On s'entretenait entre immor-éminente dans son ad-, applaudi par l'assistance tout tela. dans un couloir, de la situa- : ministration, pourra-t-on lui de- entière. mander de fournir les vingt-cinq -Je ne vois autour de moi ou trente millions nécessaires à que des visages sombres, disait l'établissement du port ? Si la un éminent historien On semble ville est, en quelque sorte, sépas'attendre and place dyénements, rée du territoire marogain, le Chacon pafle de la guerre, et Maroe devra-t-il faire les frais de C'est l'usage, non seplement on en parle, mais son agencement? Et enfin, alors il paraît qu'en haut lieu on fait que l'on émet le vœu de voir Tanger détrôner pen à pen Alger comme escale de ravitaille- de pression électorale.... da ton à un collègne, éminent ment de charbon, est-il de notre ingénieur, excellent homme d'E. intérêt de favoriser les progrès d'un port international au détri-

> vue moine favorable, est en réalité mieux placée au point de vue bière, qu'on but galement. Lui économique. Située au milieu de seul manquait un peu de gaieté. la partie arrosée, c'est-à-dire de la région la plus fertile du Maroc, elle est à égale distance des deux capitales, Fez et Marra. kech, qui comptent chacane près de cent mille habitants. Pentêtre Tanger a-t-elle, an point de vae de la distance, un très léger avantage poor les relations avec Fez, mais ceci est largement compensé par les conditions du par-COULS.

De Tanger à Fez, on ne trouve qu'une seule agglomération, El-Casabianca à la capitale chéribeaucoup plus vive que celle à Salé qui comptent à elles deux 55 000 âmes. Mequinez qui en a 35.000. Certes, les tarifs seront équivalente, mais les éléments de usage, depuis Casablanca, les prix par wagone complete, qui rarement dans la direction de Tanger.

Pais la région de Casablanca étant grande exportatrice de grains, les bateaux qui viendront y apporter des marchandises trouveront du fret de retour, ce qui n'aura pas lieu dans la ville

Pour toutes ces raisons. Uasabianca semble devoir être la métropole commerciale du Ma-

Enfin, ce sera le point d'abontissement de la voie ferrée qui. péenne de 200,000 habitants. La partie de Gabès et passant par Tanis, Alger, Oran, Oadida et Fez, reliera toutes les possessions françaises de l'Afrique du Nord.

Il faut donc y faire un port. Mais est-il done possible d'obtenir un résultat sérieux ? Certes, étant données la configuration des lieux et la force terrible de Or, l'on conçoit l'amertume qui la houle, on doit envisager une uante ou soixante millions de france seront ils nécessaires, coin point de la côte Atlantique

Casabianca, métropole commerciale; Tanger, lieu d'hivernage, port de débarquement des touristes et peut être, comme le Tanger est à deux heures révent certains esprits audacieux. Monte-Carlo africain ; Agadir, débouché du Sud: tels soit dans la Méditerranée, soit sout, semble-t-il, les trois ports

### Petite Histoire.

Celle-ci est authentique, et c'est une des parties les moine d'hier. La scène s'est passée dans riches du Maroc, le Fahs. Tan. une des circonscriptions conserger ne pourra douc compter.com. Vatrices les plus importantes de me produits à écouler, que sur l'Allemagne du Nord, aux der-

Un manufacturier de la région faisait campagne pour le compte Oe pourrait être le rendez-vous d'un candidat national libéral de La scène se passe à l'Acadé- des hivernants et des touristes, ses amis. Un soir, il s'arrête en mie française, exactement le jour mais le régime international un gros bourg où ses adversaires où le comte de Mun et M. Henri dont on veut doter la ville ne la étaient nombreux. Il parle. On de Régnier allaient lire leurs condamnera-t-elle pas à l'im- l'écoute, et il lui semble qu'on discours, devant la commission puissance? Si la France ne l'écoute avec sympathie. Sa hadoit avoir aucune part pré- rangue finie, il est même, o joie!

Et voici que, très poliment, an paysan s'avance vers l'orateur :

L'orateur semble embarrassé. - Je voudrais bien, dit-il. Mais mes adversaires vont m'accuser

--Oh! s'il n'y a que cela qui vons arrête, monsieur, rassurez. pas trop. vous! dit le paysan. Nous som | En rentrant du magasin, un voter pour votre caudidat. Vral-

Et l'orateur fit apporter de la

### Le doven des abonnés du Guignol.

### UN AUTRE SAGE.

Le doyen des abonnés du Guignol des Tuileries vient de mourir, après le père Rémy qui était le doyen de la Petite Provence. Le "Figaro" nous donne quelques détails sur cet homme moleste et sage.

Il s'appelait Urbain de Cantenac de la Morlière, avait, dit-on, très brillamment servi comme engagé volontaire en 1870, et semblait ne plus s'intéresser depuis cette époque qu'aux jeux des enfants et aux représentations de Guignol.

Chaque jour il arrivait en fiare aux Tuiteries, s'attardait dans 'allée des Orangers à regarder en toute saison fleurie de violettes, il gagnait son "fauteuil" au petit théâtre des Marionnettes. La représentation finie, il faisait i le tour du grand bassin, reprenait un fiacre place de la Concorde et partait on ne sait où.

Il ne parlait jamais qu'aux tout petits enfants: il caressait les chiens et, d'un coup de chapeau, épondait aux saluts des gardes.

Un matin quelqu'un l'avait rencontré à Ménilmontant et l'avait à l'adresse de tel ou tel locataire, une enveloppe cachetée et sa Depuis deux semaines, il allait carte. C'est tout ce que l'on sait de ville en ville et de village en

M. de Cantenac était un philoophe et un sage. Il y en a plus qu'on ne pense, après tout. En preuve l'anecdote suivante :

Un des pensionnaires de l'hospice des pauvres de Long Branch, en New-Jersey, nommé James Padak, âgé de 69 ans, vient d'hériter de 2.500.000 francs de son

James Padak n'a pas paru ému le moins du monde.

-J'avais, en effet, dit-il, l'idée que mon frère était fort riche. Et comme le docteur Harry Shaw, qui venait de lui apprendre la bonne nouvelle, s'étonnait de son indifférence et lui demandait: "Comment! vous ne désirez donc rien de ce que peut vous donner la fortune !

-Si fait, a répondu James Padak, je demanderai dorénavant qu'on me donne le matin une double portion de soupe!....

Façons de parler. -Élle met ses patins, s'élance ...Je la suis. Au bout de cinq

minutes, la glace était rompue...

-Ah! mon Dieu!!! -Et nous causions.

### Ressuscité deux fois.

Dites, monsieur, nous sommes chance, ou qui en a beaucoup, d'être enterré vivant. tous d'avis qu'à présent vous c'est Serge Dourgov de Nico- Il n'a qu'à aller habiter une de tants:
pourriez offrir un peu de bière.... laïev (Russie méridionale). Il ces petites villes d'Allemagne où la seconde fois en cinq ans.

de. Que les gens dont la santé dien. est florissante ne s'enorguellissent

mes tons d'avis anssi de ne pas soir, Dourgov, se sentant indisposé, monta dans sa chambre. La légende des Hohenzollern. Deux heures après, son frère, inquiet de ne plus entendre parler de lui, ouvrit la porte.

> bien mort. Un médecin constata sion. le décès, un pope vint bénir le lueur funèbre des cierges, sur son superstitieuse. lit chargé d'icones.

moment où ils allaient passer la La sorcière opérait en prome dans un fossé. Dans la chute, la s'arrêtait. boîte s'était ouverte, le corps sor-tait à demi de son linceul. — En quelle année, lui deman-da le Prince, l'empire d'Allematait à demi de son linceul."

Les témoins de ce pénible gne sera-t-il constitué? spectacle s'étaient approchés. La sorcière écrivit le millésime les petits; puis, raide dans sa redu mort. Serge Ivanovitch n'était bleau suivant qu'en léthargie.

Deux ans après, il se mariait. Sa santé était excellente, ses affaires prospéraient. La lugubre aventure ne semblait plus qu'un mauvais souvenir.

Dourgov vécut trois années de bonheur près de sa jeune semme. ment, lui dit la pythonisse. Tout lui sourit et la naissance! d'un petit garçon n'était pas pour assombrir son avenir.

voyage d'affaires. Il accomplis- puis renouvela les mêmes rechersuivi. On avait remarqué qu'il sait ainsi, queiqueiois des tour- ches reches du apparent les trouvent les celebres compaes suivi. On avait remarqué qu'il nées dans les provinces voisines forma, par le même procédé que Montgomery et Stone triomphe entrait dans les maisons les plus lorsque son frère, chargé ordinai- nous venons de décrire, le tapauvres. Il laissait au concierge. lorsque son fiere, charge ordinal pleau suivant

> village quand, un soir, dans une auberge, un mal subit le terrassa. Il tomba inanimé sur le sol.

Le pope déclara que cet honme avait du succomber à la rup- vous aurez la date de votre mort. ture d'un anévrisme; en tout cas, il avait bien rendu son âme à Dieu. La déclaration fut enregistrée par les autorités et la famille prévenue par lettre.

Quand la femme de Dourgov arriva, le corps de son mari était dernier nombre obtenu, 1888, puis déjà en bière depuis la veille au au dessous le même nombre en lisoir et tout avait été préparé gne verticale, formant ainsi le tapour les funérailles. Mais la veuve, | bleau suivant se rappelant la première méprise dont Serge Ivanovitch avait failli être victime, exigea que le cercueil fût ouvert devant elle, en présence d'un nouveau médecin. On finit par y consentir.

a bière, mais le médecin fut pire d'Allemagne. d'avis qu'on ferait bien de le i Le prince trouva 1913. laisser encore quelques heures en Telle est la curieuse légende observation. Il n'y avait pas tra-i que se transmettent, depuis le ce de décomposition.

Il n'y en avait pas davantage bres de la famille impériale de six heures plus tard, et le docteur Prusse. affirmait que le négociant était de Deux nouveau-tombé en léthargie. Les faits devaient lui donner raison puisque, peu après. Dourgov, sortant de son étrange torpeur, est mort. Aussi est-ce le cœur revenait à la vie.

## s vait échappé belle et il trouve, river la troisième échéance dont

vient d'être enseveli vivant pour les cimetières sont munis d'une Jamais ce Russe, qui est un néposent huit jours avant leur ensegociant estimé, n'avait été mala-velissement, veillés par un gar-

On parle beaucoup en ce moment de la vieille et célèbre lé-Serge Ivanovitch était étendu gende des Hohenzollern, à lasur son lit, roide, froid mort, quelle nous avons déjà fait allu-

Cette légende des plus curieucorps. On veilla deux jours le ses, produit chez certains des malheureux jeune homme à la princes allemands une angoisse

En 1849, alors que le Prince Le troisième jour eurent lieu royal, qui devint plus tard le fonles funérailles. Quatre moudjicks dateuride l'empire d'Allemagne, portaient le cercueil sur leurs commandait l'armée d'opérations épaules robustes. Derrière, un envoyée dans le pays de Bade long cortège de pirents doulou. pour y réprimer la révolution, sa reux et d'amis tristes suivait.

On arriva au cimetière. Au tation d'une devineresse.

porte, les deux premiers porteurs nant un crayon sur une série de accrochèrent si malheureusement chiffres disposés en rond et ses le cercueil à la grille qu'il tomba réponses se composaient des lourdement sur le sol et roula chiffres sur lesquels le crayon

L'un d'eux crut voir avec horreur de l'année courante, 1849, puis que Dourgov respirait encore... successivement, au-dessous du 9, Aussitot, l'affolement s'empara les chiffres sur lesquels son crade l'assistance. On courut à yon s'arrêtait. A la surprise du droite et à gauche. On finit par Prince, c'étaient, disposés vertiramener un médecin qui après calement, les chiffres mêmes du de longs soins, ranima le préten- nombre 1849 : ils formaient le ju-

> -Ajoutez ces chiffres, et vous aurez la date de votre couronne-L'addition donna 1871.

-A quel age mourrai-ie' fut la seconde question du prince Un jour, il dut partir pour un La pythonisse écrivit 1871

> -Ajoutez ces chiffres, entendit une seconde fois le prince, et

L'addition donna 1888. -Quand l'empire d'Al emagne sera t-il détruit? fut la troisième

question du prince. Comme elle l'avait déjà fait deux fois, la devineresse écrivit le

-Aioutez ces chiffres, et vous Dourgov restait immobile dans aurez la date de la chute de l'em-

milieu du siècle dernier, les mem-

Deux fois la prophétie s'est vérifiée : c'est en 1871 que Guillaume ler a été couronné empereur d'Allemagne et c'est en 1888 qu'il Pour la deuxième sois, il l'a- de la famille impériale voient ar- bêté.

avec raison que cela suffit. Aussi les menaces de guerre récentes va t-il s'ingénier à trouver un d'une part, le triomphe du socia-Un monsieur qui n'a pas de bon moyen d'éviter à l'avenir lisme de l'autre, ne seraient pour eux que les prodromes inquié-

### La moustache du Kaiser.

La moustache du Kaiser est égendaire, mais peu de gens savent comment il en adopta la mode. " Paris-Journal " nous le ra-

conte. Il y a environ vingt ans, parmi les officiers attachés à sa personne, se trouvait le major Von Beneke, célèbre par son affectation de dandysme. Oertain matin, devant assister à one cerémonie spéciale, à laquelle l'Empereur prenait part, le mojor ordonus à son coiffeur Herr Haby, de lui peigner la moustache d'une facon originale et nouvelle. Herr Haby s'y appliqua et, quelques minutes plus tard, les moustaches du major Benck - pointaient belliquensement vers le front.

Von Bencke, déjà entisfait de l'inpovation, le fat plus encore quand l'Empereur, le remarquant, s'avança vers lui et pubiiquement le complimenta. Aussi ne se fit il pas prier pour donner l'adresse de Herr Haby que l'Empereur envoya anseitôt chercher. Une demi heure après. la monstache de Guillaume II avait pris la forme qui continue à le caractériser, et Herr Haby était nommé co ffeur de la Cour. Sa fortune était faite. C'est maintenant un personnage important, décoré de la plopart des ordres allemands et étrangers.

La toilette quotidienne de la monstache impériale a d'ailleurs exigé la création d'un appareil special, le "Schourrbarrhbinder, " invente par Herr Haby : l'Empereur doit le porter chaque matin pendant vingt minutes.

### THEATRES.

### TULANE.

La troupe à la tête de laquelle à chaque représentation de "The Old Town", une comédie musicale de tout premier ordre, livret et musique: Cette pièce est donnée en ma-

tince aujourd'hui.

### CRESCENT.

C'est un succès hors ligne que remportent les artistes du Crescent à chaque représentation de 'Don't lie to your wife" une

amusante comédie. L'acteur Dave Lewis est partiulièrement applaudi.

### **ORPHEUM.**

Grand succès pour tous les artistes qui exécutent les divers numéros du programme de l'Orpheum. programme exceptionnel en tout point digne de la semaine du Carnaval.

Il faut acheter ses places d'avance à l'Orpheum, où il y a matinée chaque jour.

Le baron Rapineau s'est décidé, sur l'avis de son médecin, à faire un peu d'escrime.

-Est ce qu'il marche bien? demande un ami au professeur. —Pas mal; mais c'est très est mort. Aussi est-ce le cœur drôle, chaque fois que je lui dis : serré que certains des membres "Fendez-vous!" il a l'air em-

No 11 Commence le N février 1913

L'ABEILLE DE LA N. C.

# LH

GRAND ROMAN INEDIT

Par ELY MONTCLERC

PREMIERE PARTIE

Buite.

Je ne l'ai pas conque, et jamais

-Son nom de guerre était Rosario Sanchez ? demanda Jac-

Francesca. -Le testament. Ton père,

laissait rien que quelques har jours de grande fête. Nous aurons tôt elle posséderait. des,étant tombée dans la misère, un train de maison royal. quelques hardes, et ce testament avec qui elle avait vécu, et qui un des maîtres de la Bourse. l'aima follement.

-Paisque ma tante est morte, ce papier n'a plus de valeur. -- Il en a beaucoup au contraire, car toi, après ton prère, tu

doie hériter de ta tante. Or, ce testament lègue à Rosa. rio Sanchez on à see héritiers légitimes - tu entends bien une fortune considérable. Et bord, j'ai dû me renseigner sur ta requeillir cette fortune.

-De l'argent ? Peuh ! nons en evone .... tu es asses riche! -Jamais on n'est asser riche. pan d'one paille.

Du jour au leudemain, nous passerons de l'aisance large au après sa mort. véritable faste. Il s'agit de vingt millions an bas mot. Si dédaigneuse qu'elle fût du

nir une exclamation. -Vingt millions! Ta es sûr !

Vingt millions entre des maine ronge que la fleur de cassie. habiles, doivent en produire -Oai. Qui te l'a dit? fit tre fils sera un des hommes les de désir... un désir qui n'était plus riches de France.... Je te convrirai de perles, de diamants de plonger ses mains dans un unique héritler de sa sceur, dut .... tu seras étincelante, com- monceau d'or, celui de se griser requeillir sa succession. Elle ne me la Madone chez vous aux à la vue des richesses que bien-

Et j'en brasserai des affaires ! fait en sa faveur par un homme Je deviendrai en peu de temps ge encore, elle deviendrait une vant ce mirage doré. -O'est vrai, o'est vrai, faisait-

elle. On est presque tout-puissant quand on est aussi riche. pas dit cela plus tôt, méchant? -Parce que le ne voulsis pas ne contrainte. te donner une fausse joie. D'a-

possible. Ensuite, une des clauses du testament porte que les ayants ma petite. Et puis, il ne s'agit droit n'entreront en possession de la fortune du comte de la Mo- nouvelle.... Le ciel me paraît rinière que dix sus jour pour jour

-Quand est il trépassé ? questionna avidement l'Espagnole. -Quelques semaines avant vii metal, Francesca ne put rete notre mariage. Il habitait alors

Bio de Janeiro. Francesca semblait galvanisée. Itôt je me serais réveillée. -Tout de qu'il y a de plus sûr. Ses yeux flamboysient, ses naon n'en parlait. Je sais senie- Bonge. ... nous pourrons réalt- rinés mobiles se dilataient, aspi- de me taire à en juger par ton pos. Tu m'aurais harcelé saus la suite aucune déception. Mais | J'ai vu le consul de France à

ment qu'elle est morte deux ans [ser nos désirs quels qu'ils soi- ] rant l'air avec force; elle entrou- sexaltation. A peine si je t'ai tou- îtrève. Tu es trop nerveuse et les mois ont passé, puis les anvrit sa bouche buibeuse, plus

Ses dents brillaient égales et cent dans quelques années. No nacrées, tout son être se tendait pas le désir d'amour, mais celui

Alors, oh ! slors .... elle était belle, elle le serait bien davantades reines de la mode, elle ne re-Elle se grisait à son tour de- douterait plus aucune rivale, car elle les éclipserait toutes.

Oh! la belle vie, l'adorable vie, faite de joies toujours renonvelées, oh i le bonhear d'être ri-Mais pourquoi ne m'as-tu che, très riche, et de dominer et d'ordonner, et de ne subir aucu-

-Je suis folle de joie ! cris la jeune femme dans une explosion l'heure est venue pour nous de parenté, afin de m'avancer qu'il d'ivresse. Je ne me reconnais n'y aurait aucune contestation pius, Jacques.... Moi qui n'avais goût à rien, hormis. René et

> Il me semble que je deviens une sutre femme, une crésture pins beau.... les choses autour de moi ont un charme que je ne soupçonnais pas.

Je regrettais ma chaude patrie j'étais insensée.... Rien n'est magnifique comme ce pays. Ah! le secret? Pauvre folle! si je si ta m'avais dit pine tôt, pine m'étais confie à toi quand je fis la efforcé d'oublier cette histoire, crétaire, lequel depuis est revenu -Bon! bon! j'ai sagement fait rais plus en une seconde de re- tait pas, afin de n'éprouver par ploi à Lyon.

ché deux mote de cet héritage, trop impressionnable. et te voici emballée comme que fongueuse cavale.

qu'est-elle en regard de ce que

l'al le droit d'espérer dorénavant ? -Sana doute, et moi aussi à dire vrai, je me sens transporté jours nous séparent du moment

je tremble.... J'ai beau savoir que tu es seule héritière, que personne ne contestera tes droits, j'ai des sueurs froides en pensant que.... peutôtre.... à la dernière minute, one catastrophe peut eurvenir.

fatidique. Je suis transporté et

Francesca palit. -Qa'entende ta par là Jao-

-Allone, allona! voici qu'à présent tu t'alarmes? Quel cerveau en fusion! De ce que je pré-

vois des empêchements il ne s'en suit pas que ces empêchements d'autre testament. J'obțius la sil. j'aurais apprie quelque chovont se produire. Mais en somme, il est bon d'envisager le pire. To me reproches d'avoir gardé rien savoir.

Songe done qu'an testament chez le notaire.

peut se recommencer des fois et Ta prétendais ne pas tenir à des fois! Le comte de la Moril'argent ? railiait-il en coulant nière du temps qu'il vivait avec tre Samson Duquesnois, boulevers sa femme un regard en des Rosario Sanchez voulut lui 16guer sa fortune, mais lis se sépa--Oh! Jacques, il y a argent rèrent brouillés. Des années paset argent.... Certes, je me sa sèrent entre ce moment et cetiefaisais de ma position, mais lui où le comte rendit à Dieu sa belle âme d'original.

-Pourquoi l'appelles-tu sinsi?

ses héritiers, au lieu de leur per- personnage baroque. mettre un envoi en possession Etant donné ce précédent, ton-

mises. Quand j'eus trouvé le fa- resté si longtemps en déshérenmeux papier, je fis le voyage de ! ce.

cause de cela que tu m'as laissée posé le silence et un délai de dix plus de quatre mois ! -Il fallait m'assurer que le vorieer à mon détriment. comte n'avait contracté angan

certitade qu'il expira célibataire. se. Quant au reste impossible de

nées. Personne ne n'est présenté -Quel notaire? -Bétel celui du comte. Mai-

vard Mulecherbee. -Tu le conpais? -Bien sûr. C'est-à-dire je le connais de vue seulement. -Tu aurais dû l'informer de

mee droite. -Impossible M. de la Mori-Moi, je le vénère, et je prierai nière ordonne à son héritière de chaque jour la Madone pour lui. se présenter dix ans jour pour -Ta es libre, n'empêche que jour après sa mort, chez son noquand je songe que bien peu de ce fut un fier original, d'avoir taire ; jusque-là, silence complet, cette idée saugrenue de faire ti- on bien déchéance. Il a falla se rer la langue pendant dix ans à conformer aux volontés de ce

> -Mais, s'il a fait un autre testament.... si je sais déponillée? -Oels ne me paraît pas probates les suppositions étaient per- ble. L'héritage ne serait pas

-Capendant, M. de la Mori--Ah! je me souviens, c'est à nière peut avoir également imans ans à celui qu'il vondrait fa-

-Réellement je ne puis le croimariage, et n'avait pas fait re. Lors de mon voyage au Bré-

Le comte de la Morinière ne fréquentait personne. Il vivait Les premiers temps je me suis seul, sans amis, n'avait qu'un sedéconverte du testament, je n'au- d'agir comme si le papier n'exis- en France où il a trouvé un em-